Electeurs, Electrices de Boulogne-Billancourt



Georges GORSE, né le 15 février 1915 à Cahors, Ambassadeur, Haut Représentant de la République Française en Algérie. Agrégé des lettres. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure. Engagé volontaire dans les Forces Françaises Libres 1-7-1940. Membre du Cabinet du Général de Gaulle en 1943. Député de la Vendée 1946-1951. Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Musulmanes (1946) et à la France d'Outre-Mer (1949). Ambassadeur de France en Tunisie (1957-1959). Représentant permanent de la France auprès des Communautés Européennes (1959). Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères (mai 1961 - juin 1962). Ministre de la Coopération (mai 1962 - janvier 1963). Chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance.



Hubert BALANÇA, né le 27 octobre 1910 à Boulogne-Billancourt, maire-adjoint de la ville pendant 20 ans. En mars 1965, élu Conseiller Général de Boulogne-Billancourt. Résistant arrêté en 1943 et déporté en Allemagne. Officier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance française et polonaise, croix de guerre.



Investi par le Comité d'Action pour la Ve République, j'ai l'honneur de solliciter vos suffrages.

Beaucoup d'entre vous me connaissent désormais. Mon action passée, les responsabilités que j'ai déjà assumées au service de la France vous garantissent que je saurai être pour vous un représentant EFFICACE.

C'est, en effet, ce qu'il faut d'abord à Boulogne-Billancourt, où se posent d'innombrables problèmes. J'ai placé au premier rang de mes préoccupations : la politique du LOGEMENT, la construction immédiate d'un LYCEE, l'amélioration des transports publics, une vraie maison des jeunes et de la culture, un foyer pour les vieillards... Sans prétendre me substituer à toutes les bonnes volontés locales, je défendrai, avec l'appui d'une majorité et d'un gouvernement solides, les projets les plus importants qui intéressent votre cité.

Mais ce n'est pas d'une élection municipale qu'il s'agit. Ceci est une ELECTION NATIONALE, d'une très grande portée pour l'avenir de la France, et c'est en fonction des problèmes nationaux que vous devez d'abord, quels que soient vos soucis personnels, vous déterminer.

Voulez-vous que la Ve République continue ? A cette première question, la réponse est facile : la Ve République ne se présente pas devant vous avec seulement des promesses électorales, mais avec des REALITES. Seuls les irresponsables peuvent faire des promesses sans limites : nous ne vous promettons pas la lune, parce que nous sommes persuadés que demain, nous serons encore, grâce à vous, au pouvoir et que nous devrons honorer nos engagements et vous rendre des comptes.

La Ve République vous a déjà apporté :

— la STABILITE des institutions démocratiques, qui vous met à l'abri des crises continuelles et permet à chacun de miser sur l'avenir ;

— une politique étrangère qui n'a qu'un seul but : LA PAIX, un moyen : l'indépendance, c'est-à-dire la possibilité de garder nos amis à l'Ouest sans être automatiquement entraînés dans leurs conflits, de retrouver des amis à l'Est sans en devenir les satellites, bref de coopérer avec tous. En ce qui concerne l'Europe, c'est la Ve République, rendant ainsi dérisoire l'accusation de ne pas la vouloir, qui a mis en route le Marché Commun industriel et agricole.

— La stabilité de la monnaie, sans laquelle ce Marché Commun et l'ouverture de nos frontières nous mèneraient à la catastrophe.

— une élévation générale du NIVEAU DE LA VIE dont témoignent, pris entre mille, les chiffres suivants : en 1967 sur 100 ménages, 61 possèdent un réfrigérateur contre 18 en 1958;

1 sur 2 dispose d'une automobile contre 1 sur 4 en 1958; 22 millions de Français sont partis en vacances en 1966 contre 7 millions en 1958...

Certes, aucune œuvre humaine n'est parfaite. Nous n'avons pas besoin des inconditionnels du dénigrement pour mesurer l'ampleur de ce qui reste encore à faire, notamment sur le plan du logement et dans le domaine social. Certaines difficultés ne sont pas propres à la France. Une récession a, ces dernières années, atteint l'Europe et le monde : le gouvernement l'avait prévue et, exécuté à temps, le plan de stabilisation, pour rude parfois qu'il ait été, a mis la France à l'abri d'une crise plus grave. La sécurité de l'emploi y est mieux assurée qu'ailleurs : sachez qu'il y a 610.000 chômeurs en Angleterre, 673.000 en Allemagne, et environ 40.000 en France : 0,2 %, c'est le plus faible pourcentage enregistré dans les grands pays industriels.

Chacun de vous a ses problèmes et ses inquiétudes : aussi bien, l'immense effort de remise en ordre et de progrès qui a été accompli doit-il être poursuivi et intensifié, d'une part en faveur des catégories sociales les moins favorisées, d'autre part par cette expansion continue de notre économie que permettent la force de notre monnaie et la modernisation progressive de notre équipement. Mais rien de valable ne pourra être réalisé, vous le savez, si l'on en revient au régime des crises, aux combinaisons des politiciens, à la confusion des pouvoirs, à l'aliénation de la personnalité française.

Vous, mesdames, qui avez reçu du Général de Gaulle en 1945 le droit de vote, pour qui a été aboli, en 1965, le code Napoléon qui vous tenait en tutelle juridique, votre libération doit être sur tous les plans menée à son terme.

La paix est pour vous-mêmes et pour vos enfants le bien le plus précieux.

Travailleurs, ouvriers employés, vous savez que la SECURITE DE L'EMPLOI ne peut être assurée que par une politique d'expansion. Vous savez aussi quels efforts le gouvernement a déployés pour ouvrir à la France des marchés nouveaux, notamment en signant avec les pays de l'Est des accords qui donneront du travail aux usines de Billancourt. Vous savez enfin que le Général de Gaulle a démontré sans relâche la nécessité d'une transformation de la condition ouvrière et que cette tâche constitue un objectif fondamental de la Ve République.

Personnes âgées, dont l'allocation a été depuis 1958 plus que doublée, vous souffrez cependant plus cruellement que d'autres de la dureté de la vie et parfois de la solitude;

Jeunes, vous voulez non seulement un travail stable, mais aussi jouir de l'agrément des loisirs et des bienfaits de la culture.

Commerçants, vous voulez vous adapter aux nécessités du monde moderne sans renoncer à la liberté de l'entreprise,

Industriels, vous pouvez aujourd'hui légitimement attendre que les freins se desserrent et que les affaires reprennent, si le 5 mars la France fait, une fois de plus, la preuve de sa stabilité et de sa solidité,

Rapatriés d'Algérie, dont j'ai vu l'œuvre et dont je connais le courage, vous n'avez rien à attendre de ceux qui se contentent d'une opposition passionnelle et stérile.

Enseignants, vous savez que la Ve République a multiplié par QUATRE le budget de l'Education Nationale. J'ai été des votres et je vous aiderai.

Tous, la poursuite de l'œuvre de la Ve République vous intéresse directement dans votre vie quotidienne comme dans vos grandes préoccupations nationales. Il faut donc aller de l'avant avec le Général de Gaulle.

Et l'avenir ?... Selon le mot d'André Malraux, « la Ve République, ce n'est pas la IVe plus de Gaulle »; l'avenir sera ce que nous le ferons, mais il n'aura pas le visage du passé. Nous avons déjà des institutions que seuls les attardés contestent, une majorité qui a pris l'habitude de travailler, un peuple qui a pris le goût de la clarté politique. L'avenir, ce sera vous, comme aujourd'hui la majorité c'est vous.

C'est dès le premier tour de scrutin, le 5 mars, qu'il faut vous prononcer. NE DISPERSEZ PAS VOS VOIX ! Les chiffres parlent : à l'exception des communistes, aucun de mes adversaires n'a de chance sérieuse de l'emporter, ni ceux qui se disputent tristement entre eux l'héritage d'Alphonse Le Gallo, ni ceux qui, se prétendant « centristes et démocrates », rêvent de recréer les groupuscules-charnières de la IVe République et de nous ramener au jeu de bascule. Ces oppositions nombreuses et variées sont incapables de s'entendre, sinon pour détruire. J'en appelle à votre sens civique et à votre intelligence politique.

Si vous m'élisez, j'abandonnerai — cela va sans dire — mes fonctions présentes pour me consacrer à ma nouvelle tâche. J'ai confiance en vous, comme vous pouvez avoir confiance en moi.

Il n'y a guère plus d'un an, 27.587 d'entre vous ont voté pour le Général de Gaulle. NE VOUS DEJUGEZ PAS, mais, plus nombreux encore, unissez-vous autour de lui, pour la République et pour la France.

Avec de Gaulle, pour Boulogne-Billancourt

Georges GORSE

Candidat investi par le Comité d'Action pour la Ve République.

IMP. MALÉVA - BOULOGNE-S-SEINE - MOL. 12-57

Vu le candidat,